



Fondé en 1912

JOURNAL

N° 28 Vendredi  
7 Mars 1913

# FEUILLE D'AVIS DE COPPET ET DES

Paraissant le **Lundi**, le **Mercredi** et le **Vendredi****ENVIRONS**

PRIX D'INSERTION :  
10 centimes la ligne ou son espace.  
25 c. pour les réclames.  
Rabais sur ordres importants.  
Les annonces sont payables dès la première insertion.  
Annonces dans tous les journaux,  
aux prix originaux.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION  
Avenue Viollier, NYON

Organe des Communes de  
COPPET — ARNEX — BOGIS-BOSSEY  
CHAVANNES-DE-BOGIS — CHAVANNES-DES-BOIS  
COMMUGNY — CRANS — FOUNEX  
MIES — TANNAY

PRIX D'ABONNEMENT :  
Pour la Suisse : 1 an, 5 francs.  
6 mois, fr. 3; 3 mois, fr. 1.50; 1 mois, 60 cts.  
Les abonnements mensuels partent du 1<sup>er</sup> du mois.  
Pour l'étranger, le port en sus.  
On s'abonne dans tous les bureaux de poste.  
L'abonnement ne cesse qu'au refus formel de l'abonné.  
Imprimerie Ed. CHERIX, Nyon. Téléphone 83

Soirée du « **Chœur du Léman** ». — Connaissez-vous programme plus varié et surtout plus travaillé? quatre chœurs, une chanson de 1613, une chanson flamande, un quatuor, un duo, des monologues et deux comédies! Franchement, le « **Chœur du Léman** » gâte ses auditeurs. Aussi la salle est-elle comble; pardon! les issues, les escaliers sont pris d'assaut. Après tout, chacun resterait debout bien des heures, favorisé comme nous l'étions dimanche soir. Les chœurs sont d'une pureté parfaite. De gros progrès sont faits tout spécialement pour ce qui concerne l'émission de la voix et la prononciation. Le français se plie peu au chœur d'ensemble et à la musique en général. Il n'est rien de plus déconcertant que de comprendre à moitié seulement les paroles dites par un chanteur, et d'autant plus (ce qui arrive souvent), s'il s'agit d'un professionnel qui met tout son art à bien articuler. L'« Orphéon en voyage », sous ce rapport, a été parfaitement interprété; pas un seul mot ne m'a échappé. En outre, d'une justesse complète, même dans les difficultés les plus hardies. La vieille chanson « Flic-Flac » ne lui était pas inférieure; c'était tout simplement charmant et l'auditoire emporté a bissé tous les deux. Les chœurs de Boyet sont peu connus. L'Alpée nous donne un exemple frappant de la technique simple de ce compositeur de chez nous. Ne l'oubliions pas.

La partie comique ne nous a pas fait moins plaisir. Excusez-moi, j'ai eu le tort d'arriver en retard et d'être obligé de jouer des coudes pour me faire un tout petit trou. De « Verbalisons », je n'ai entendu que les rires et les applaudissements, mais qui en disaient assez. Les « Auvergnats de Coppet » ont fait rire aux larmes. Assurément toute la salle pleurait avec ces pauvres héritiers tant affligés. — Ce n'est pas par étourderie que nous rangeons le duo dans cette partie du compte-rendu. Mademoiselle « Qui cherche un homme » m'a paru spécialement comique. Certainement le duo était excellent. Votre charmante voix, Mlle Widmer, y est pour beaucoup et l'expression de votre partenaire pour le reste. Tous les deux très bons.

Mais votre « Diogène » est bien supérieur. La voix, l'expression, le geste, tout vous vient en aide. J'ai cru faire une découverte. Heureusement (pour vous) d'autres plus compétents l'ont fait avant moi. Ah! votre mauvaise humeur, Mlle Claire, votre « Oui, Papa », l'assiette cassée, nous ont fait oublier la petitesse de la scène, nous nous sommes crus à Genève. Avec un rôle pareil, les autres acteurs s'éclipsent. Tous méritent pourtant une mention: Macassar et Criquetot, fort bons; l'Inconnu, parfait de naïveté et de simplicité. A Fichu, nos compliments; Claudine était gracieuse et vraie; M. le Bailli, désopilant; la petite vieille aussi (si ce n'était que son fou-rire que d'ailleurs on pardonne facilement). La Poupée, très mécanique, fait la joie de tous et surtout des enfants. Avez-vous vu ces bambins, bouche bée, les yeux brillants, tendant les bras pour peser sur le bouton!!

Permettez que je revienne et insiste sur les chœurs, le fond de la soirée, sur une partie déterminée de ceux-ci: la direction. La baguette magique de M. Pidoux est entraînante, foudroyante au possible. Pas une seule attaque ratée. Peut-on ne pas obéir à un commandement aussi impératif? Les nuances, crescendo, piano, staccato, tout est marqué. Il n'oublie rien. Cette agréable soirée me confirme dans le désir exprimé en une autre occasion. Pourquoi n'organiserions-nous pas, en faveur de notre Temple, par exemple, et dans celui-ci, un oratorio ou une manifestation quelconque, où toutes les sociétés du cercle participeraient sous l'habile et énergique direction de M. Pidoux? Un succès certain nous serait assuré. La partie orchestrale presque complète peut être tenue par Coppet. Une bise ou un vent doux nous amènerait bien les quelques violonistes, bassistes qui font défaut. Beaucoup de travail, dira-t-on! Evidemment, pas de gloire à vaincre sans péril! Et le résultat? triple résultat: éducation artistique, union de cercle et restauration urgente. Parlez-en. M.

Soirée du « Chœur du Léman » — Notre Société de chant, le « Chœur du Léman » a donné sa soirée annuelle dimanche dernier, 2 mars.

Une fois de plus, l'exiguité de la salle des Conférences n'a pas permis à tous les amis de nos chanteurs d'y prendre place. Les Messieurs, cédant leurs sièges aux dames, en furent pour la plupart, réduits à faire « tapisserie ». On s'entassait littéralement à la porte d'entrée qui bien avant 8 heures était devenue infranchissable.

Certes, une fois de plus, les absents ont eu tort et nous le regrettons pour eux, car cette brillante soirée au programme riche et choisi laissera un souvenir durable à tous les auditeurs.

Deux chœurs patriotiques : « Un pour tous, tous pour un » et « Patrie » ont été chaleureusement applaudis. Il en fut de même pour « Aime-moi », vieille chanson française, ainsi que pour « Filic-Flac », chanson flamande, qui a été très appréciée pour sa netteté et sa cadence et que nos chanteurs ont dû bisser. Que dire de l'« Orphéon en voyage », sinon que ce chœur, quoique très compliqué, a été exécuté avec une précision et un ensemble remarquables. Que d'aventures comiques et tragiques durant le voyage de cet Orphéon se rendant à Pékin pour y organiser un festival et qui, arrivé à destination, se voit contraint de s'en retourner... Grosjean comme devant, tous ses membres se trouvant dans l'impossibilité de se produire, grâce aux rhumes, bronchites et autres maux provoqués par les conditions particulièrement défavorables dans lesquelles ils avaient voyagé ! Rien ne manque ; jusqu'au bruit de la locomotive, au roulement du train ; sur mer, l'ouragan déchainé, le naufrage, la pluie, voire même les nausées dues au mal de mer, tout est merveilleusement imité ; l'illusion est complète.

Une saynète-bouffée « Verbalisons », a été rendue avec un entrain et un naturel qui ont valu aux deux excellents interprètes les honneurs du « bis ». Nos compliments aux « 4 Auvergnats », qui, par leurs couplets et surtout leur tenue ultra-comique ont récolté une ample moisson d'applaudissements.

M. E. Bignens, notre sympathique diseur nous a récité « Patte-en-l'Air », monologue du répertoire Coquelin, avec une verve et une netteté de diction qui lui ont valu un tonnerre d'applaudissements, auquel il a répondu par une chansonnette comique « La Poupée », qui a porté l'enthousiasme de l'auditoire à son comble.

Un joli duo nous a permis d'apprécier la justesse et le beau timbre de voix de la gracieuse Mlle W., à qui nous ne reprochons qu'une chose : c'est de n'avoir pas chanté davantage.

Deux jolies comédies ont encore agréablement le programme, pour le grand plaisir de tous, sauf du piano, qui seul est resté confiné dans un mutisme absolu dont il n'a voulu se départir à aucun prix. Il avait, paraît-il, été victime d'un refroidissement qui l'avait enrhumé et avait... grippé les notes ! Mais ce petit accroc n'a pas compromis en quoi que ce soit la réussite des deux pièces : « Chalet à vendre » et « Le Bailli de Vas-y-voir », qui, très bien apprises, ont été rendues avec beaucoup d'assurance.

Les principaux acteurs ont joué à la perfection et ont obtenu un succès complet ; quelques autres abordant la scène pour la première fois, n'ont pas montré trop de défaillance et s'en sont tirés tout à leur avantage.

Nos félicitations à tous, organisateurs et exécutants, et en particulier à l'excellent et dévoué directeur qu'est M. F. Pidoux, qui, grâce à son énergie et son talent, sait conduire sa vaillante Chorale de succès en succès. B.



Deux comptes-rendus de cent lignes environ pour une seule soirée, c'est beaucoup pour notre format..... Pour cette fois, nous les publions tous deux, — tout en supprimant une partie du feuilleton pour la circonstance — et avisons nos dévoués correspondants qu'à l'avenir, et sauf cas de force majeure, nous insérerons, dans ces cas-là, le compte-rendu arrivé le premier, quitte à donner quelques extraits d'autres correspondances.

Nous n'en remercions pas moins les deux aimables auteurs des comptes-rendus ci-dessus